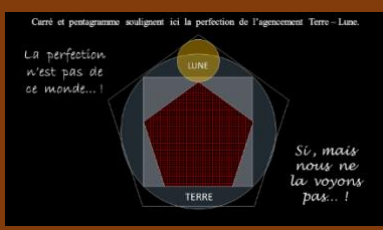


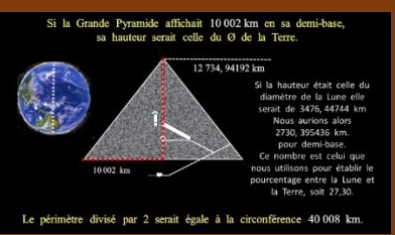
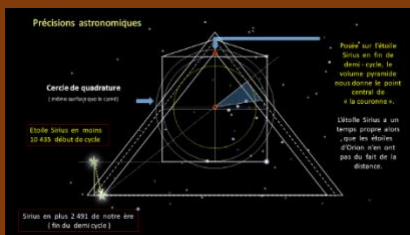
Animation : 2 - 3 - 4



Ces graphiques animés sont le plus souvent des engendremens distincts de ce que nous avons vu au cours de ces cinquante-cinq semaines. Ils ont l'avantage de souligner agréablement ce qui a pu nous surprendre ou nous réjouir. Nous les avons fait figurer afin qu'ils contribuent à faire évoluer notre mode de pensée vers des situations psychologiques plus enthousiasmantes que celles qui nous sont proposées au quotidien.



Si nous nous attardons quelques instants sur les sujets traités, nous comblerons ce vide intérieur que nous procure la situation mondiale, pour envisager un autre type d'espérance que l'excès de matérialisme en lequel nous sombrons. Il ne peut y avoir sous les aspects que nous exposons une « perfection » sans un côté caché de l'existence, lequel se révèle le plus passionnant que nous puissions envisager.



Ces images animées nous prouvent l'authenticité d'un monde parallèle au nôtre, mais aussi, et surtout le fait d'un Principe Créateur de toutes choses.

Si nous sommes conscients de cela, en ayant pour certitude qu'il y a une vie après la mort, nous ne pouvons alors nous satisfaire de ces certitudes qui nous sont dissimulées. Car il est logique qu'imprégnés de cela, nous changions notre raison d'être en des inspirations plus prometteuses.



Déductions :

Ou ces figurations géométriques que nous faisons paraître sont des aberrances d'agencements, ainsi que ces valeurs numériques aux inspirations nébuleuses étayée de déductions qui relèvent d'un état psychotique enténébré ou tout cela est homogène, pertinent et cohérent. Si cette dernière considération nous apparaît plus logique que les précédentes, nous nous trouvons au centre d'une énigme que le bon sens le plus rudimentaire serait enchanté d'éclaircir.

Pourquoi de telles déductions concernant notre civilisation sont-elles considérées inférieures au football dominant ? Pourquoi un simple petit intellectuel fidèle de Descartes ne s'est-il jamais penché sur la question ? Pourquoi les « tombeautéistes » diplômés ne brandissent-ils pas des preuves contradictoires convaincantes ? Pourquoi bon nombre de mathématiciens, d'égyptologues ou d'astrophysiciens ont-ils été bouleversés par ces révélations sans le lendemain changer d'un iota leur enseignement. Pourquoi un vieux bonhomme sans importance a-t-il un jour reçu cela en intuition comme des vérités transcendantes à divulguer comme un engagement décisif ?

Jésus n'a pas marché sur l'eau pour en ficher plein la vue à son entourage, mais bien par ce qu'il avait omis un cours instant que le poids d'un corps terrestre s'enfonce naturellement dans cet élément.

Le vieux bonhomme dont il est question, a sans doute oublié que la civilisation en laquelle il est né à sombré corps et bien dans le matérialisme à outrance et que rien de ce qui s'y rattache ne peut être reconsidéré. Pourtant, toutes les choses parmi lesquelles vivent les êtres humains sont l'œuvre d'un Principe Créateur dont les ordonnances sont codifiées, elles demeurent toutefois à la portée de l'intellection humaine lorsque celle-ci est guidée par l'intuitif. Faire fi de l'intuition pour se complaire en l'impulsion psychique qu'offre la tendance du moment, c'est se livrer à une négation du soit.

Beaucoup d'êtres sensibles ne savent pas gérer leur intuition, celle-ci a peu d'utilité lorsqu'elle est simplement assimilable à un ressenti. Le pourcentage d'intuition que nous recevons est variable pour chaque individu, il peut être très faible si nous émergeons de l'animalité, le confort qu'offre la kalachnikov est alors supérieur. Mais, si notre intuition est suffisamment présente, nous devons faire en sorte qu'elle s'équilibre avec la conscience, pour que les deux assemblées puissent influencer raisonnablement la pensée.

Il existe des êtres démunis peu ou prou de qualités pensantes, en proie à des tourments instinctifs qu'ils ne savent pas dominer, c'est une souffrance karmique qu'ils se doivent d'accepter. Il en est d'autres dont la conscience n'est pas assez élevée pour vibrer à des sentiments intuitifs, ils n'en sont généralement pas affectés, car ils pensent que cela relève d'élucubrations perpétrées par des troubles hallucinatoires. Le pire pour le genre humain est sans doute, l'individu démuné de conscience, ayant encore un peu d'instinct animal et pourvu d'un pragmatisme supérieur à la population moyenne. Celui-là jouit d'un pouvoir extérieur à lui-même « l'argent », ce qui lui vaut paradoxalement, d'être déifié par la souffrance des pauvres. Nous nous devons de vivre avec ces critères existentiels, car ils témoignent de la diversité des mœurs et des aspirations évolutives.

Cependant nous devons savoir que rien n'est immuable, que la prise de conscience peut s'effectuer pour chacun d'entre nous, quel que soit son indice évolutif. C'est en rompant mentalement avec ce qui nous est commun que l'on découvre une vérité plus appropriée à nos aspirations.

Le mobile de ces représentations, c'est d'ouvrir dans la nature des choses une porte sur l'inconnu. Le paysage est certes inattendu, mais il est conforme à ce que nous devrions être et non à ce que nous sommes. Pour celui qui ne sait lire, une écriture est toujours abstraite, les signes ne se rapportent pas aux choses, car les symboles ne parlent qu'à ceux qui s'en inspirent.